



Laurent Escande (éd.)

Avec les pèlerins de La Mecque. Dossiers numériques

Presses universitaires de Provence

Adolphe d'Avril, *L'Arabie contemporaine, avec la description du pèlerinage à La Mecque*

Paris, 1868 (extrait p. 197-198)

DOI : 10.4000/books.pup.2021

Éditeur : Presses universitaires de Provence, Maison méditerranéenne des sciences de l'homme

Lieu d'édition : Presses universitaires de Provence, Maison méditerranéenne des sciences de l'homme

Année d'édition : 2013

Date de mise en ligne : 26 avril 2013

Collection : La page et l'écran

ISBN électronique : 9782821827707



<http://books.openedition.org>

Référence électronique

Adolphe d'Avril, L'Arabie contemporaine, avec la description du pèlerinage à La Mecque : Paris, 1868 (extrait p. 197-198) In : *Avec les pèlerins de La Mecque. Dossiers numériques* [en ligne]. Aix-en-Provence : Presses universitaires de Provence, 2013 (généré le 26 avril 2021). Disponible sur Internet : <<http://books.openedition.org/pup/2021>>. ISBN : 9782821827707. DOI : <https://doi.org/10.4000/books.pup.2021>.

Ce document a été généré automatiquement le 26 avril 2021.

Adolphe d'Avril, *L'Arabie contemporaine, avec la description du pèlerinage à La Mecque*

Paris, 1868 (extrait p. 197-198)

- ¹ La première cérémonie consiste à se vêtir du costume sacré appelé *ihram*. Les versets 1, 96 et 97 du chapitre de la Table en font mention. Ici, comme pour la prescription même du pèlerinage, il ne semble pas qu'il s'agisse dans le Coran d'une institution nouvelle : il est donc permis de supposer que les Arabes d'avant l'islamisme s'en revêtaient aussi. L'*ihram* est un linge blanc ou à raies dont on s'enveloppe les reins : le pèlerin jette un autre linge sur ses épaules en forme d'écharpe : il ne porte aux pieds que des sandales. Les femmes prennent aussi ce vêtement consacré, mais elles restent voilées, à l'exception de celles des wahabites. Tous les pèlerins se font, à cette occasion, laver, parfumer, raser et couper les ongles : on récite quelques prières. L'usage est de ne revêtir l'*ihram* que lorsqu'on fait le pèlerinage pour la première fois, mais, par dévotion, d'anciens hadjis le prennent à chaque voyage, tandis que, sous prétexte d'indisposition, d'autres pèlerins gardent leurs vêtements ordinaires. Les voyageurs qui se rendent de Suez à Djeddah par mer revêtent ordinairement l'*ihram* lorsqu'ils ont doublé le cap Wardar, situé au sud de Jambo et au nord de Rabegh¹. Les pèlerins de Syrie mettent l'*ihram* après avoir dépassé Médine, à Asfan ou Osfan, à deux stations de la ville sainte. Cependant, dans le *Livre des Routes et des Provinces*, cette cérémonie est indiquée à Djohfah plus près de Médine². En 1854, Burton et ses co-pèlerins ont pris l'*ihram* à un endroit appelé Zaribah. Les habitants de la Mecque le revêtent aussi au moment où les cérémonies vont commencer. Sur la route de Bagdad à la Mecque, on prend l'*ihram* à Kyrn-el-Ménazil, où l'on rencontre les pèlerins du Yémen.

NOTES

1. Tamisier, *Voyage en Arabie*, t. I, p. 58.
2. Traduction de M. Barbier de Meynard, p. 250, 252 et 259.